

# Crépuscule, tempête, engloutissement Dusk, storm, flood

Jacques Doyon

---

Numéro 81, printemps 2009

Made in China

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/545ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

## Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

## ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

## Citer ce document

Doyon, J. (2009). Crépuscule, tempête, engloutissement / Dusk, storm, flood. *Ciel variable*, (81), 3–3.

Crépuscule, tempête, engloutissement

Ce numéro rassemble des images témoignant des impacts de la modernisation accélérée de la Chine actuelle. Les photographes qui les ont réalisées ont à divers degrés une expérience professionnelle de la commande pour les médias, les entreprises ou les agences de publicité. Ils ont cependant su cultiver une vision personnelle et réaliser des séries photographiques fondées sur une observation attentive de leur environnement et des résultats de ses transformations. Les effets négatifs de ces changements sont majeurs : destruction rapide de l'architecture et des modes de vie de la ville ancienne; désertification accélérée des sols créant d'importantes tempêtes de sable; engloutissement de larges territoires entraînant un déplacement des populations.

La pertinence de ces observations est renforcée par la très grande unité esthétique de chacune de ces séries où la prédominance d'un élément naturel – lumière, sable et eau – a pour effet de condenser et de révéler le drame en cours. Ces séries d'images sont toutefois paradoxalement paisibles. Elles décrivent de grands bouleversements – déclin d'une époque, tempêtes de sable et engloutissements de villages – en captant des scènes dans une atmosphère de tous les jours, les gens poursuivant leurs activités comme si de rien n'était. Les étranges couleurs crépusculaires des images de Greg Girard traduisent la fin d'un monde : la ville ancienne survit de façon éparse entre les gravats et une modernité radieuse. Les photographies de Benoît Aquin montrent des paysages décolorés et obscurcis par des tempêtes de sable résultant d'une désertification systématique des sols. L'allégorie qu'offre Yang Yi d'une ville qui vit sous les eaux témoigne de belle façon d'un mode de vie condamné par les impératifs du développement.

Greg Girard est un photographe canadien qui vit en Chine depuis plus de 20 ans. Parallèlement à son travail de photographe pour les médias et les entreprises, il a cofondé une agence spécialisée dans la mise en images de la Chine contemporaine et a publié deux livres, *City of Darkness*, sur la « cité emmurée » de Kowloon à Hong-Kong, et *Phantom Shanghai*. Il expose ses photographies depuis 2003. Benoît Aquin œuvre dans le milieu des médias et expose ses travaux personnels depuis 1989. Ses nombreux reportages sur des sujets liés aux enjeux du développement lui ont valu plusieurs distinctions. Pour ses images sur le Dust Bowl chinois, Aquin vient de remporter le prestigieux prix Pictet pour le développement durable, octroyé pour la toute première fois cette année. Yang Yi est un artiste chinois qui vit à Chengdu. D'abord designer graphique, il a par la suite cofondé une agence de publicité, puis a étudié la photographie à l'Académie centrale des beaux-arts de Chine. Il expose depuis 2007.

Ce regard critique sur la Chine actuelle nécessite de souligner le formidable défi que représente le développement d'un pays de 1,3 milliard d'habitants. L'évolution de la Chine influence déjà fortement les différents systèmes mondiaux et ses effets ne pourront que s'accroître. Quand on compare cependant ces réalités à l'impact de la soudaine rentabilité de gisements bitumineux sur les valeurs et la tradition d'un pays de seulement 33 millions d'habitants, il faut tempérer ses jugements hâtifs, tout en demeurant vigilant. **JACQUES DOYON**

Dusk, storm, flood

In this issue, we bring together images testifying to the impacts of accelerated modernization in today's China. The photographers who made them have varying degrees of professional experience linked to commissions for the media, corporations, or advertising. They have nevertheless cultivated a personal vision and produced photographic series based on an attentive observation of their environment and the effects of transformations to it. These effects are major and negative: rapid destruction of architecture and ways of life in old cities; accelerated desertification of soil, creating major sandstorms; flooding of large areas leading to displacement of populations.

The relevance of these observations is strengthened by the great aesthetic unity of each series, in which the predominance of a natural element – light, sand, water – acts to condense and reveal the tragedy underway. These series of images are, however, paradoxically peaceful. They describe great upheavals – the dusk of one epoch, sandstorms and the flooding of villages – by capturing scenes in an everyday ambience, with people going about their business as if nothing were happening. The strange dusky colours in Greg Girard's images convey the end of a world: the old city survives, barely, amid the rubble and a radiant modernity. Benoît Aquin's photographs show landscapes discoloured and darkened by sandstorms resulting from systematic desertification. The allegory of a town that lives underwater offered by Yang Yi testifies beautifully to a way of life condemned by the imperatives of development.

Girard is a Canadian photographer who has been living in China for more than twenty years. In parallel with his photography work for the media and corporations, he has co-founded an agency devoted to revealing contemporary China in images and has published two books, *City of Darkness*, on the "walled city" of Kowloon in Hong Kong, and *Phantom Shanghai*. He has been showing his photographs since 2003. Aquin works in the media and has been showing his personal work since 1989. His many photo essays on subjects linked to development issues have garnered a number of awards. For his images on the Chinese dust bowl, Aquin has just won the prestigious Prix Pictet for Sustainable Development, handed out for the first time this year. Yang Yi is a Chinese artist who lives in Chengdu. Having started as a graphic designer, he co-founded an ad agency and then studied photography at the Chinese Central Academy of Fine Arts. He has been showing his work since 2007.

This critical look at today's China underlines the formidable challenge represented by the development of a country with a population of 1.3 billion. The evolution of China is already strongly influencing different global systems, and the effects will only grow. When we compare these realities to the impact of the sudden profitability of bituminous sands on the values and traditions of a country with a population of only 33 million, we must temper hasty judgments, while remaining vigilant. *Translated by Käthe Roth*